Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 55

Artikel: Le petit berger de Noël
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241615

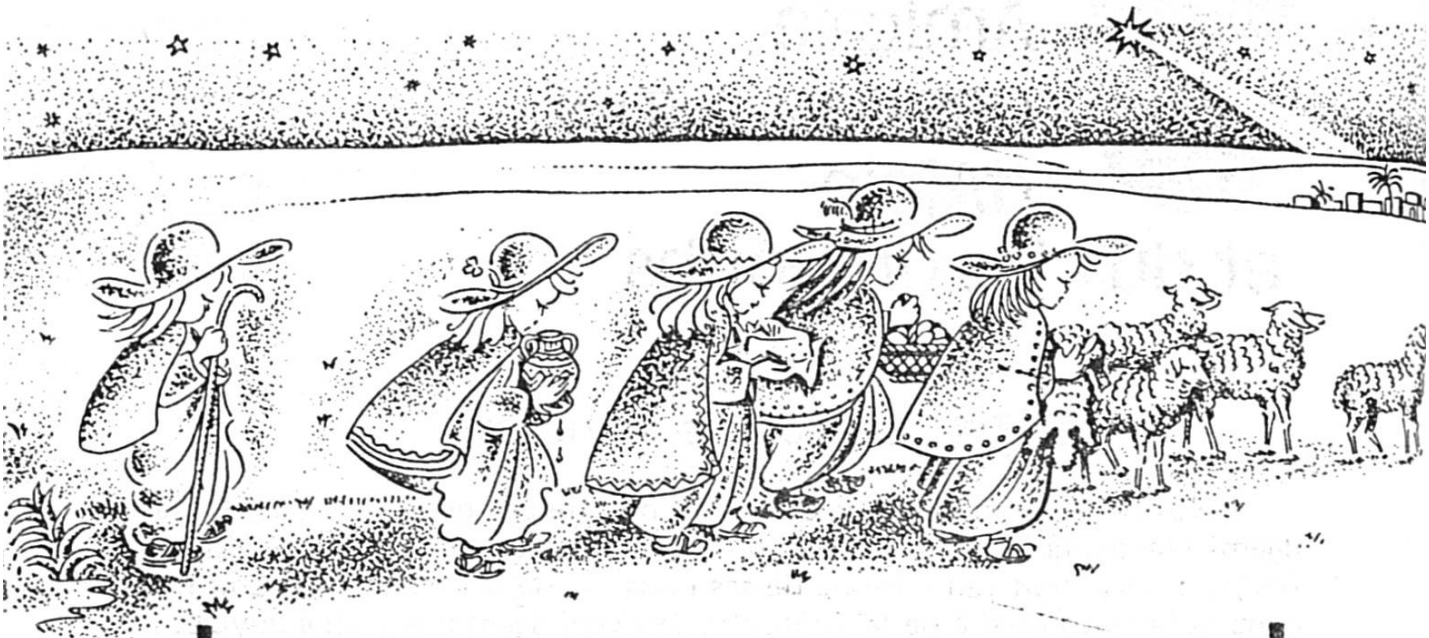
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le petit berger de noël

C'était la nuit de Noël. Les bergers dormaient près de leurs moutons, et même les chiens avaient fermé les yeux. Tout à coup, dans le silence profond, une musique délicieuse se fit entendre. Voilà les bergers bien étonnés qui se réveillent.

— "Quel est ce bruit, disent-ils ? Ce n'est pas la T.S.F. Il n'y a pas de piano ni d'harmonium ici; en pleine campagne, qui peut donc jouer de ces instruments :" Ils regardent à droite, rien; à gauche, rien, en face, rien; derrière, rien. Les voilà tout à fait surpris.

Soudain l'un d'eux s'exclame : "Voyez donc là-haut" !

Que voient-ils ? Des anges; comme ils sont beaux ! Ce sont eux qui chantent. Que disent-ils ? "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux. Un Sauveur est né. Allez à Bethléem et adorez-le dans l'étable où il se trouve".

Les bergers sont tout surpris. Il y en a qui disent : "Un petit bébé dans une étable, quelle drôle d'idée" ! D'autres pensent : "Nous ne pouvons pas emmener tous nos moutons; comment s'organiser" ? Ils se mirent à discuter la chose et l'on décida de laisser la plus grande partie du troupeau aux chiens et à un vieux berger qui, ayant très mal aux pieds, n'aurait pu accomplir une marche aussi longue.

Chaque berger voulait apporter un cadeau au nouveau-né. Celui-ci du lait de ses brebis. Celui-là, des oeufs de sa poule blanche.

Cet autre, du fromage frais. Une peau d'agneau bien douce pour qu'il ait chaud. Enfin, tout ce qui était possible pour aider au ravitaillement de la Sainte Famille. Seul, un tout petit berger n'avait rien et il se désolait en se disant : "Comme je suis malheureux; je n'ai rien à offrir au petit Jésus; pas d'oeuf, pas de lait, pas de fromage, rien, rien". Il avait envie de pleurer. Mais comme il était courageux, il se dit qu'il trouverait peut-être quelque chose en route.

Le vieux berger qui restait était fort mélancolique, mais il avait tant de rhumatismes qu'il ne pouvait faire une course aussi lointaine.

Voilà les bergers, précédés de quelques moutons, marchant sous le ciel étoilé de Bethléem. Ils sont tout excités à l'idée de ce qu'ils vont voir. Une lueur les guide vers la grotte, et bientôt ils arrivent à la crèche. Le petit berger cherchait toujours ce qu'il pouvait offrir; il était désolé car il ne trouvait rien. Tout à coup, il eut une idée et vous allez voir ce qu'il avait trouvé.

Marie pleine de grâce reposait sur la paille avec le petit Jésus près d'elle. L'âne et boeuf le réchauffaient en soufflant sur lui, ce qui était très pratique en cette nuit d'hiver; et Joseph veillait.

Les bergers n'osaient pas entrer et restaient sur le seuil, mais il leur dit : "Entrez donc et soyez les bienvenus " !

Chaque berger entre et défila, adorant Jésus et remettant son cadeau à Marie. La peau d'agneau souple et chaude, les beaux oeufs de la poule blanche, les fromages frais des brebis, le lait doux à boire. Et pour chaque présent, Marie remerciait de sa voix suave et tendre. Le petit Jésus souriait à demi endormi et voici qu'arriva le tour du petit berger. Il s'agenouilla devant le divin Enfant, lui disant : "Hélas ! petit Jésus, et vous, douce Marie, j'aurais bien voulu moi aussi, vous apporter quelque chose ! mais mes parents sont pauvres et habitent loin. Je ne suis qu'un petit enfant; je n'ai ni fromage, ni oeuf, ni lait, ce qui me désole. La seule chose que je possède et que je vous offre, c'est mon petit coeur; prenez-le avec tout mon amour pour vous".

Et alors le petit Jésus se réveilla tout à fait; il tendit sa petite main au petit berger, et lui fit un merveilleux sourire. Et la Sainte Vierge de dire de sa belle voix suave et tendre : "Petit berger, de tous les cadeaux que mon Fils a reçus, le tien est certes celui qu'il préfère; car qu'y a-t-il de plus beau que le coeur d'un petit enfant aimant" ?

Extrait des "Contes de Noël"